

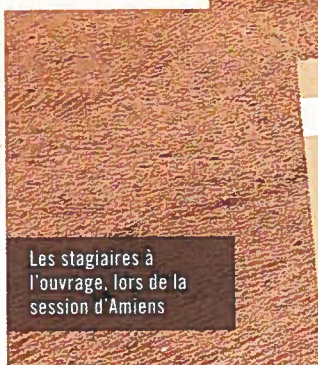
Formation "Entretien et remise en état des terrains en terre battue traditionnelle"

COMMENT TRANSMETTRE LE SAVOIR SUR LA TERRE BATTUE ?

Organisé conjointement depuis plusieurs années par la ligue des Hauts-de-France et les services du siège de la FFT (LIFT, Service Entretien des courts du stade Roland-Garros et Service Équipement), le stage de formation à l'entretien et la remise en état des terrains en terre battue traditionnelle s'est déroulé à l'antenne d'Amiens, du 12 au 16 septembre.

A

l'occasion du stage de formation à l'entretien et la remise en état des terrains en terre battue traditionnelle, huit stagiaires motivés, venus de toute la France, ont (re) découvert toutes les particularités de la "terre", sous l'œil expert de deux personnes travaillant à l'entretien des courts du stade Roland-Garros. Depuis toujours, la volonté des organisateurs est de transmettre un savoir qui, malheureusement, se perd ! Il s'agit de démontrer ainsi que ce revêtement n'a pas tous les défauts que certains lui prêtent. Il s'agit donc pour la FFT d'accueillir le plus de personnes possibles, bénévoles ou employés, en provenance de municipalités, de clubs, de ligues régionales, voire de constructeurs. Certains y viennent aussi à leur propre compte. Le stage a commencé par 2h en salle de réunion, où il a été fait une présentation technique de la surface avec passage en revue de chaque composant de cette "terre battue française" : brique pilée (qui donne la fameuse coloration rouge ou ocre), calcaire (appelé aussi "craon"), couche "réservoir d'eau" (mâchefer ou pouzzolane), fondation, système de drainage et géotextile.



Les stagiaires à l'ouvrage, lors de la session d'Amiens



À vos agendas !

Le prochain stage de formation se tiendra à Balma (Ligue Occitanie), en périphérie de Toulouse, du 16 au 20 janvier 2023. Toute personne intéressée peut se rapprocher du LIFT :

→ lift@fft.fr.

Ensuite, tout le reste du stage a consisté à pratiquer, jour après jour, l'ensemble des tâches successives d'une réfection annuelle de terre battue :

- 1 Nettoyage de la surface
- 2 Suppression des lignes de jeu
- 3 Décompactage de la chape calcaire à la herse et au croc
- 4 Succession d'opérations de rabotage, de griffage et de compactage
- 5 Mise en place de la nouvelle brique pilée en plusieurs couches
- 6 Traçage des nouvelles lignes de jeu

Ainsi, à leur retour chez eux, les stagiaires seront aptes à répéter les bons gestes sur les terres de leur club.

Sinon, à défaut de posséder le matériel adéquat ou le personnel suffisant, ils pourront contrôler le travail des entreprises qui, chaque année, sont choisies pour effectuer cette réfection indispensable à la bonne qualité d'une terre naturelle.

Le GCTB, un partenaire de choix

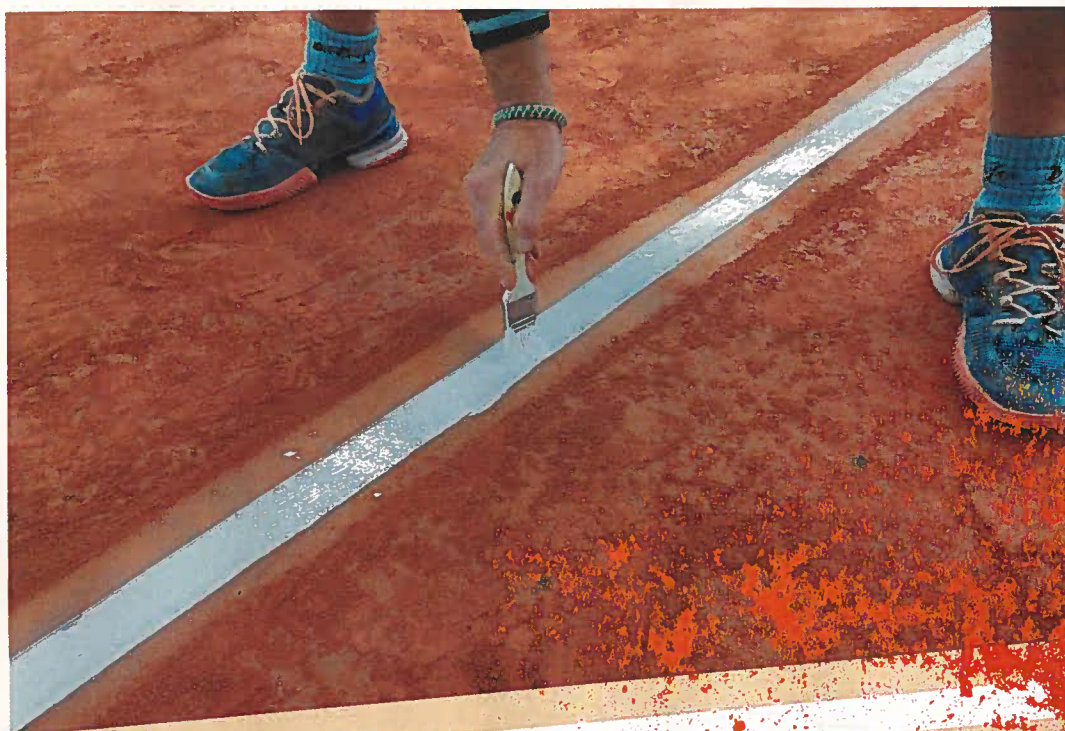
Nicolas Pollet, membre du GCTB (groupement des constructeurs de terre battue) était également invité à participer au stage de formation afin de présenter les actions de l'association présidée par M. Pierre Daniel en faveur de cette surface. En effet, depuis 1990, le GCTB regroupe les spécialistes de la "terre" répartis en deux catégories : constructeurs et fournisseurs de matériaux. C'est ainsi très souvent l'un d'entre eux qui fournit les matériaux ou réalise,

en France, la terre battue des compétitions type Fed Cup ou Coupe Davis.

Depuis quelques années, ses membres s'occupent de promouvoir non seulement la terre battue traditionnelle, mais aussi la terre artificielle.

Ses membres se sont tous engagés à respecter une charte de qualité, ainsi que la norme de construction NF P90-110 (révisée en juillet 2016).

Leur liste est disponible sur www.gctb.fr



Courts en "dur"

À propos de leur transformation

Dans les clubs, la "vraie" terre battue a perdu du terrain depuis les années 1980. En effet, de nombreux clubs sont nés avec le béton poreux ou la résine imperméable. Mais certains membres (adultes notamment) sont difficiles à fidéliser. Ne leur parlez plus de jouer sur "dur" ! Du coup, les constructeurs ont cherché des solutions pour transformer ces surfaces à moindre frais.

Mais encore faut-il que la structure existante soit restée saine... Partons néanmoins de ce postulat. Lorsque des travaux s'avèrent nécessaires pour mettre à niveau les installations, différentes entreprises peuvent vous proposer des produits à poser ou coller par-dessus votre "dur" existant. On peut les classer en catégories, que l'on peut retrouver dans de précédents numéros de *Tennis Info*.

Il y a quelques années, à la suite d'un travail de classement (reliant technique de fabrication et catégorie de jeu pour la compétition), des familles de produits ont été désignées par les termes suivants :

- 1 **TERRE BATTUE TRADITIONNELLE** (dite "française" ou "locale") : à réserver aux matériaux stabilisés, régulièrement remis en état en profondeur par des outils.
- 2 **TERRE ARTIFICIELLE** : il s'agit de produits dont la structure inamovible est variable, mais dont la toute dernière couche de surface est la brique pilée apportant glissance et rebond de balle caractéristique.
- 3 **GAZON SYNTHÉTIQUE** : c'est un revêtement tufté en usine, plus ou moins dense et épais, que l'on remplit de sable blanc ou teinté rouge.